

Homélie pour l'ordination presbytérale de Matthieu Debarre et diaconale de Benoît

Chers frères et sœurs, Chers Matthieu et Benoît,

Voici qu'au cœur de votre ordination, vous entendez la question de Jésus à ses disciples : « au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? ». Cela peut paraître un détail sans importance. Toutefois, L'évangile, ici, nous révèle que Jésus, en appelant ses apôtres, ne les a pas mis à l'écart de la vie des gens qui les entourent. Si Jésus les a choisis « pour être avec lui » (Marc 3,13), ce n'est certainement pas pour les retirer de la vie du monde.

C'est ainsi que votre ordination ne va pas vous extraire de la vie du monde mais plutôt vous y insérer à la profondeur de Dieu. Votre ordination vous communique une grâce essentielle dans la vie des hommes d'aujourd'hui : devenir des instruments de la présence et de l'agir du Christ qui poursuit, par son Eglise, son ministère de sanctification pour la vie du monde. Voilà pourquoi il est essentiel pour Jésus d'entendre Pierre confesser son identité : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! ».

De nouveau, nous méditons, avec vous, l'appel des apôtres tel que l'évangile de Marc que je citais à l'instant, nous le révèle : « Il les choisit pour « être avec lui » et pour les envoyer prêcher et chasser les esprits mauvais » (Marc 3,13). Être avec lui, voilà une grâce qui vous est donnée dans votre ordination et qu'il vous faudra laisser grandir tout au long de votre vie. En écoutant, dans la lettre à Timothée, le témoignage de Saint Paul parvenu au terme de sa route, nous comprenons comment cet « être avec Lui », il l'a vécu jusque dans sa chair : « Je suis déjà offert en sacrifice, j'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi... » (2 Timothée 4,6). L'apôtre, comme tout chrétien d'ailleurs, est appelé à suivre le Christ pour « communier à ses souffrances, devenir semblable à lui dans sa mort afin de parvenir, s'il est possible, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3,10).

Oui, frères et sœurs, nous savons bien que cet appel à la sainteté nous est commun et, cependant, nous savons bien par expérience combien le peuple de Dieu attend de ses pasteurs un exemple de foi et de témoignage de sainteté, qu'ils deviennent « les modèles du troupeau » comme le dit l'apôtre Pierre. Nous faisons l'expérience aussi de l'importance de votre propre exemple de foi, de votre témoignage de sainteté. Ce témoignage est essentiel pour la fécondité de l'apostolat de vos pasteurs. Le Peuple de Dieu avance ensemble et sa progression demande le témoignage de sainteté de tous.

Si je souligne, en ce jour de l'ordination presbytérale de Matthieu et de l'ordination diaconale de Benoît, le bien que procure la présence des prêtres, des diacres dans nos communautés chrétiennes, c'est parce qu'elle s'inscrit dans la présence du Christ dans la vie des hommes. « Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père » nous dit saint Jean (Jean 1, 14).

Voilà la grâce de votre ordination ! Elle vous donnera d'actualiser la présence du Christ au milieu des personnes qui vous seront confiées, de la rendre concrète parce que vous saurez porter un regard d'espérance sur elles. C'est ce que fait Jésus dans l'évangile, pensons-y ! Cette aptitude n'est pas en vos seules possibilités, encore moins le fruit de « techniques managériales » ; cette aptitude n'est pas ailleurs que dans cette communion intime avec le

Christ qui donne sa vie pour la multitude en obéissance à l'amour de son Père. Connaissez-vous le secret de la qualité de présence du Christ parmi les siens ? La réponse est simple : c'est dans la communion intime que le Christ a apprise à mettre en œuvre dans son humanité, cette communion qu'il possède de toute éternité avec son Père !

C'est le Christ qui vous apprendra, à sa suite, à être présent dans la vie des hommes qui vous seront confiés. Le Christ et les saints prêtres tel le saint curé d'Ars qui nous est donné en exemple cette année par notre pape Léon. Canonisé voilà 100 ans cette année, saint Jean Marie Vianney est le modèle d'une vie sacerdotale donnée à Dieu et à sa paroisse.

Matthieu, Benoît, vous apprendrez, en communion avec les prêtres, les diacres que vous rejoignez aujourd'hui en communion avec votre évêque, à devenir les serviteurs de ces communautés qui vous seront confiées afin qu'elles deviennent un peuple sacerdotal, un peuple qui appartient à Dieu.

En ce jour de fête, je vous invite à porter, dans votre prière, les jeunes qui s'interrogent : « prêtre, pourquoi pas moi ? ». Je suis heureux de leur adresser un mot plus personnel. Si la question se pose, elle ne naît pas par hasard ! Dites vous qu'il est essentiel de ne pas taire ses rêves. N'attendez pas, plus que de raisonnable, à parler de vos grands désirs. Ecoutez Saint Augustin vous dire ce qu'il a dit commentant la parabole des ouvriers de la onzième heure (Matthieu 20,1-16) : « pourquoi donc tardes-tu à suivre celui qui t'appelle ? Prends garde de ne pas te priver toi-même, à force de repousser ce qu'il te donnera selon sa promesse ».

Entrons dans l'action de grâce de l'ordination de Matthieu et de Benoît. Amen !

Mgr Emmanuel Delmas
Evêque d'Angers